



## *Remerciements*

*Tout d'abord nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé  
et nous a donné la force, le courage et la volonté pour  
achever ce modeste travail.*

*Nous remercions infiniment*

*Notre encadreur Madame SAIL Sihem d'avoir accepté de  
continuer ce travail avec nous*

*Madame DEKAR Samia pour ses précieux conseils et ses  
orientations*

*tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans  
l'élaboration de ce travail.*

*Merci*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail de recherche :*

*A mes très chers parents*

*A mes sœurs et mon frère*

*A mon fiancé et ma belle famille*

*A mes chères amies.*

*ASSIA*

# *DÉDICACE*

*Je dédie ce modeste travail de recherche :*

*A mes très chers parents*

*A ma sœur et mes frères*

*A mes chères amies.*

*Saïda*

# **Introduction**

La maîtrise de la langue et particulièrement celle de la lecture a toujours été la grande priorité de l'école et notamment enseignement primaire. La lecture demeure un thème d'actualité. Elle a toujours été l'objet d'étude de différentes disciplines (pédagogique, didactique, psycholinguistique...) L'enseignement /apprentissage de la lecture est un enjeu majeur pour toute la scolarité de l'apprenant.

Vu son utilité et son importance, de nombreuses recherches se sont penchées sur l'élaboration des méthodes les plus efficace pour l'apprentissage de La lecture car elle constitue le pilier de la vie moderne, Elle est non seulement l'outil qui permet l'accès à toute activité sociale, professionnelle et scientifique mais aussi le moyen qui nous permet de décoder et de déchiffrer le monde. La lecture véhicule l'acte d'apprentissage car elle permet l'accès à la documentation et à l'information et donc l'accès à la culture. Elle est une des clés de la réussite aussi bien individuelle et social. Selon Giasson ,J souligne que : *« De nos jour, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance au moins fonctionnelle de la langue orale et écrite [...]C'est pourquoi la lecture a toujours été et sera encore longtemps, une préoccupation majeur pour les enseignants »<sup>1</sup>.*

La lecture constitue une pièce maitresse dans l'apprentissage d'une langue donnée car la maîtrise d'une langue passe forcément par la lecture. Elle est considérée comme l'une des étapes essentielles dans l'apprentissage du FLE vue que le nombre d'heures réservés à la lecture dans une séquence est insuffisante (3heures dans une séquence). Malgré cette importance, la lecture pose problème pour un grand nombre d'élèves au primaire ce qui les empêchent d'assimiler les cours de manière efficace.

Ce constat nous amène à poser un nombre de questions :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves de 5AP dans la pratique de la lecture?
- Quelles en sont les causes et les conséquences et quelles sont les mesures à prendre pour y remédier?

Nous émettons comme hypothèses que :

<sup>1</sup> J. Giasson, «de la théorie à la pratique », Boucherville :Gaëten editeur. 2003, p06

- les méthodes appliquées ne sont pas adaptées au niveau réel de l'apprenant.
- le temps accordé à la séance de lecture est insuffisant.
- les textes proposés dans le manuel scolaire sont inadaptés aux besoins des apprenants .
- Pour traiter notre problématique nous avons organisé notre travail en deux parties : la première partie, le sujet sera traité du point de vue théorique, ce travail se fera sur deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous tenterons de définir quelques concepts relatifs, à la lecture et présenter ses diverses caractéristiques. Nous essayerons de montrer la nature des difficultés et les erreurs de prononciation.

Nous présenterons dans le deuxième chapitre les réformes scolaires et la méthode par compétence mettre en évidence la place de la lecture dans les différentes approches didactiques.

Dans la deuxième partie nous présenterons notre corpus ainsi que les critères qui ont motivé notre choix, nous exposerons la méthodologie suivie pour l'analyse du corpus.

Nous allons s'intéresser aussi à l'analyse en essayant d'exploiter les données prises à partir du corpus recueilli sur le terrain.

# **Partie I**

## **PARTIE THÉORIQUE**

# **Chapitre 1**

## **Définition des concepts relatifs**

**1)- Que est ce que la lecture ?**

La lecture est une activité utile pour l'acquisition des connaissances et pour la formulation de la pensée.

L'activité de lecture nous donne des idées et des informations sur le milieu qui nous entoure, elle est aussi un outil d'émancipation elle permet d'enrichir le lexique et d'améliorer l'expression et déployer la pensée, c'est une voie ouverte à la culture. Selon le site internet<sup>2</sup>. **François Mauriac** le décrit comme : «*une porte ouverte sur un monde enchanté*».

**D'après d'Alphonse Karr** : «*La lecture est un voyage de l'esprit, une agréable absence de la vie et de soi-même* »<sup>3</sup>

La lecture a fait l'objet de diverses définitions :

Les pédagogues font la similitude entre l'acte de lire et l'acte de comprendre car pour eux " lire c'est comprendre"

La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite. Cette dernière est en générale une représentation de la langue sous forme des symboles identifiables par la vue ou le toucher(le braille). Selon **JOSÉ Morais**<sup>4</sup>

«*En lisant, nous prenons de par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entié habituel de la lecture est fourni par la vision, l'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture* ».

De cette citation nous pouvons tirer que la lecture est une activité cognitive où l'information doit être déchiffrée à l'aide des organes sensoriels pour acquérir des connaissances. Pour j.gregoire et b pierart<sup>5</sup>la lecture est considérée «*une habilité mentale complexe, ce n'est pas une composante distinctes, quoique complémentaires, mettent en*

<sup>2</sup> [www.mon.poème.fr/citations-lecture](http://www.mon.poème.fr/citations-lecture)

<sup>3</sup> Ibid

<sup>4</sup> J. Maurais «l'art de lire » ,Paris :Odile Jacob 1994, p13

<sup>5</sup> J. Gregoire et B. Piérart, « Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques » Ed De boeck université, Bruxelles, 2003, p. 178.

*jeu aussi lieu des habilités spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générale (par exemple, l'attention, la mémorisation l'aptitude intellectuelle, les connaissances générale) qui interviennent dans bien d'autres domaines ».*

Ces définitions relèvent la présence de deux composantes complémentaires et inséparables : les processus de décodage qui permettent l'identification des écrits et les processus d'intégration syntaxique et sémantique liés à la compréhension autrement dit, le décodage facilite la compréhension mais, il faut également disposer des capacités cognitives et linguistique nécessaires à la compréhension d'un message écrit.

Renter dit que : « *la lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs des représentations, des investissements des valeurs ainsi que des opérations physique, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit* »<sup>6</sup>

Lire est devenu une des conditions de bonne initiation à la vie sociale. Par ailleurs, celui qui lit fait partie des gens qui savent et peuvent discuter des domaines différents. La lecture permet aussi d'ouvrir la parenthèse de l'imagination, de voyager vers une fiction. Selon le dictionnaire « la rousse »1998<sup>7</sup>, « *la lecture est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une information écrite* ». C'est-à-dire la lecture est une action de lire de déchiffrer et comprendre ce qui est écrit.

## **2) Les différents types de lecture**

Vu que cette activité joue un rôle important dans la compréhension d'un texte et aussi et surtout permet l'accès à la culture, on ne peut pas parler de la lecture sans passer par les types d'apprentissage de cette dernière, l'hors qu'on parle de stratégies, c'est pour désigner la manière dont on lit un texte. Il existe différents types de lecture.

<sup>6</sup> Reuter, Y. Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF éditeur, 1996, P. 26.

<sup>7</sup> Dictionnaire « la rousse », 1998

**2-1 La lecture silencieuse :**

Elle est très intéressante elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture.

**2-2 La lecture studieuse :**

C'est une lecture attentive lors de laquelle le lecteur tire des informations ce type de lecture nécessite toujours un crayon pour prendre des notes.

**2-3 la lecture oralisée :**

C'est de lire un texte à haute voix, elle peut avoir deux formes : soit la lecture oralise la totalité de graphèmes soit il jette uniquement un regard de temps à autre sur le texte en fonction comme un aide – mémoire

**2-4 la lecture méthodique :**

Cette lecture constitue l'étape essentielle de notre analyse car elle consiste à étudier un texte en organisant méthodiquement, ses analyses à partir des caractères originaux du texte.

Elle choisit des perspectives, des axes de lecture à partir de l'observation attentive et réfléchie des formes mises en œuvre dans le texte, c'est une explication de texte consciente de ses démarches et de ses choix.

La lecture méthodique est une explication raisonnée et ordonnée d'un texte

**2-4-1 Les étapes de la lecture méthodique**

Le repérage des faits de langue, des procédés expressifs et des traits spécifiques du texte

- le relevé et le classement de ses formes
- l'élaboration d'axes de lecture à partir de questionnements sur le texte
- l'interprétation du texte fondée sur les analyses qui ont été effectuées.

La lecture méthodique est une explication argumentée et ordonnée d'un Texte, elle s'intéresse aux procédés particuliers de l'écriture d'un texte pour diriger son étude. Cette lecture fonde son objet sur :

**A-** la distinction des faits de langue, des méthodes expressives, des éléments spécifiques du texte.

**B-** le rétablissement et le rangement de ses aspects, l'élaboration d'axes de lecture à dater d'interrogations sur le texte, la traduction de ce dernier s'appuie sur les études qui ont été réalisées.

Dans un premier temps la lecture méthodique repose sur l'observation du texte et la distinction des éléments caractéristiques de sa manière d'écrire, ces repérages permettent

D'établir les outils d'analyse adaptés, dans un deuxième temps, on arrange ces résultats dans des groupes puis on dresse des classements.

### **2-4-2 Les objectifs de la lecture méthodique**

- a-** Observer objectivement les formes et les systèmes de forme d'un texte (grammaire, champs lexical, métaphores et comparaisons)
- b-** Analyser l'organisation de ces formes et percevoir leur dynamisme dans le texte
- c-** explorer le non-dit
- d-** construire progressivement un sens du texte à partir d'hypothèses de lecture dont la validité est vérifié.
- e-** faire apparaître dans une synthèse claire et précise l'unité, l'originalité et la spécificité du texte.

La lecture méthodique est donc une exploration textuelle qui rend compte du plus grand nombre possible des effets de sens c'est un type de commentaire qui peut s'exercer selon des rythmes variables, tenant compte du niveau des élèves et de leur rythme d'acquisition.

### **2-5 la lecture linéaire :**

L'analyse selon cette méthode traite le texte phrase par phrase, paragraphe par paragraphe.

La lecture linéaire permet d'étudier un texte d'une manière utile. Elle sert à distinguer, étudier et réunir les éléments qui établissent l'unité du texte.

Elle retire des hypothèses de lecture qui seront les principales composantes de la construction du commentaire composé et de la lecture méthodique.

Pendant toute la durée de l'étude linéaire, les observations successives ne sont pas autonomes et peu à peu deviennent des points principaux ont chacun correspond à des commentaires exactes, a la fin on réunit tout ce qui a été expliqué et on finit en mettant en évidence les principaux centres d'intérêt.

Dans la lecture linéaire le titre est toujours un objet rappelant, il donne des idées sur le sujet. Tout d'abord on dégage la nature du texte abordé : poème, dialogue et la subdivision du texte, on jette un regard rapide sur les derniers mots pour avoir une idée sur le texte. Pendant l'activité de lecture on pose des interrogations en rapport avec le texte pour retrouver ses étapes

### **3 - Les difficultés de l'apprentissage de la lecture**

Selon Delassale<sup>8</sup> lors de l'apprentissage d'une langue étrangère les apprenants rencontrent des difficultés sur différents niveaux notamment dans l'activité de la lecture, parmi les difficultés que Delassale Denis a cité nous avons :

#### **3-1 Trouble concernant l'articulation**

L'articulation en autonomie et la jonction entre deux os ou un os et une dent.

Elle est plus en moins mauvaise selon ses constitutions, sa forme et la nature des éléments environnants.

Le trouble d'articulation peut avoir à l'origine une formation particulière de la bouche, ou une malformation. par exemple : si la voûte palatale est très arquée, le bon geste articulatoire devient plus difficile à trouver, dans le cas des insuffisances vélaire (luette courte ou peu mobile) tout peut être plus au moins nasalisé. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdis : [d]est prononcé comme [t], [g]est prononcé comme [k].

<sup>8</sup> Delassale,D ; « l'apprentissage des langues à l'école : Diversité de pratique »Harmattan ;Paris,2005j,p76

**3-2 Trouble concernant la parole**

La parole est le langage articulé, symbolique, humain destiné à communiquer dans le cas du bégaiement, c'est la locution qui peut être inhibée, affectée.

Des contractions intempestives des cordes vocales, des répétitions incontrôlées.

Dans le retard de parole, l'enfant omet des phonèmes que par ailleurs il sait articuler. (EX : la terminaison des mots).

La phonétique française peut avoir été mal assimilée, ou avoir été déformée par l'influence de la langue d'origine et du milieu ambiant.

Le système vocalique français est très riche, tandis que les consonnes sont prépondérantes en arabe. Certains peuvent avoir du mal à différencier par exemple : i, é, e et permuter l'un par l'autre.

**3-3 Difficultés d'ordre environnementales**

Les enfants du milieu socioculturel défavorisé risquent d'avantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants du milieu plus favorisés. Les raisons profondes de ces difficultés d'apprentissage sont certainement multiples, combinant des aspects affectifs et motivationnelles ainsi que des démentions langagières, ce dernier aspect semble cependant déterminant : ces enfants présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Ils sont peu familiers avec les livres et ont rarement bénéficié de l'oralisation de textes écrits.

Il est important de noter que les difficultés de ces enfants, mauvais lecteurs, ne sont pas à mettre sur le compte d'un trouble cognitif. Ils sont a priori capables d'apprendre comme n'importe quels autres enfants mais ne rencontrent pas dans leur environnement les stimulations nécessaires à l'acquisition d'un niveau de langage compatible avec les exigences scolaires.

**3-4 Difficulté d'ordre psychologique**

Plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage doivent être prises en compte, elles sont si nombreuses et difficiles à cerner. Par exemple : le manque de confiance en soi et le stress pourraient constituer des facteurs importants, en particulier

dans l'apprentissage de la lecture. A cet égard nous devons souligner le rôle crucial que jouent l'inquiétude (anxiété) et ses conséquences sur l'acquisition d'une langue étrangère.

### **3-5 Difficulté d'ordre cognitif**

La question du niveau intellectuel a également été souvent mise en relation avec les difficultés d'apprentissage de la lecture, l'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées (vocabulaire pauvre et restreint) rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture. Enfin, un faible niveau intellectuel n'entraîne pas nécessairement des difficultés en lecture, en tout cas pas au niveau de l'identification des mots écrits. L'apprenant peut ne pas savoir lire un mot par ce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons , Par exemple : s'il a appris que la lettre "i" se prononce [i] mais s'il ignore que "y" peut se prononce de même façon, il n'arrive pas à lire le mots "pyjama".

### **3-6 Difficulté d'ordre neurologique**

Elles interviennent dans certaines maladies qui sont la cause d'une arriération mentale Ou dans des troubles très spécifiques du langage.

La dyslexie est un trouble spécifique entravant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. La dyslexie est un trouble de la lecture spécifique et durable qui apparait durant l'enfance (certains auteurs l'appellent aussi dyslexie développementale) elle est reconnu comme un trouble spécifique de l'apprentissage (TSA).La dyslexie se caractérise par des difficultés à développer et à utiliser les habilités permettant d'identifier et de produire les mots écrits.

Les études menées auprès d'enfants dyslexiques ont montré que nombre d'entre eux présentent un déficit phonologique : celui-ci se manifeste par des difficultés au niveau de langage orale (difficulté à trouver ses mots, déformation de mots, difficulté en répétition) une mémoire verbale très courte (rétention de séries de mots ou de chiffres).

D'autres enfants dyslexiques au contraire ont de bonne capacité de traitement phonologique si bien qu'ils ne présentent ni trouble de langage orale ni déficit de la mémoire verbale. Ces enfants disposent le plus souvent d'une procédure analytique de lecture relativement efficace, mais ces derniers ne parviennent par contre pas à acquérir des connaissances lexicales. La lecture est lente et laborieuse et les mots sont toujours décodés

comme s'ils étaient vus pour la première fois même quand ils sont très courants et devraient être familiers à l'enfant.

Les difficultés se manifestent surtout l'hors de la lecture des mots irréguliers (tel que sept, hier, écho). En fait, ces enfants ne parviennent pas à mémoriser la forme orthographique des mots ce qui les empêchent de les reconnaître d'ambles lorsqu'ils les rencontrent en lecture.

En fait, les mots même très fréquent sont écrits comme ils se prononcent sans aucun respect de leur orthographe (ex., avec→avaique, verbe→vairebe).

Il est à noter que la dyslexie ne fait pas partie des troubles que nous avons pris en considération dans notre travail car elle ne relève pas d'un problème dans le processus d'apprentissage mais plutôt d'un problème purement organique car ces enfants présentent une malformation cérébrale ce qui ne peut pas être couvert par notre étude.

# **Chapitre 2**

## **Les réformes scolaires et la méthode par compétences**

# **1-L'apprentissage de la lecture dans les différentes approches didactiques appliquées en Algérie depuis l'indépendance**

## **1- 1 la méthode traditionnelle**

La méthode traditionnelle appelée également méthodologie classique ou méthodologie grammaire, est apparue entre XVIII et XIX siècle, elle a été utilisée dans le milieu scolaire pour l'enseignement des langues anciennes, par la suite sa méthodologie a été adaptée pour l'enseignement des langues modernes.

Le but essentiel de cette approche était la lecture et la traduction de texte littéraire en Langue étrangère.

Lire dans la méthode traditionnelle c'est être capable d'établir des concordances entre la langue source et la langue cible par l'intermédiaire de la traduction, l'apprenant va acquérir un solide bagage lexicale et de bonne connaissances grammaticales basée sur la grammaire de traduction, cette méthodologie s'est concentrée sur l'écrit autrement dit l'explication du texte littéraire, l'oral est donc placé au second plan. Cette focalisation sur l'exploitation du texte littéraire donna à l'activité de la lecture une place primordiale dans les programmes d'apprentissage conçus par les didacticiens de cette approche. Les séances de lecture à côté des séances de grammaire occupaient le volume horaire le plus important

En Algérie cette approche a été appliquée plusieurs années après l'indépendance, pour l'apprentissage du français langue d'enseignement durant les premières années après l'indépendance puis comme langue étrangère, et la lecture a constitué la colonne vertébrale des répartitions des activités car sur les cinq heures de français administrées par jour deux étaient des séances de lecture à côté d'une séance de récitation

L'élève devait avoir la maîtrise parfaite de la langue française car c'est là l'outil qui lui permettait l'assimilation des autres disciplines scientifiques puisqu'au lendemain de l'indépendance l'école algérienne continuait à utiliser le français comme langue principale de l'enseignement jusqu'à l'application de la politique de l'arabisation à partir des années 70.

## **1- 2 la méthodologie directe :**

Le mot " directe" signifie que l'enseignement se fait directement dans la langue cible. Le professeur est natif, il représente la seule référence à la langue d'apprentissage. C'est aussi la seule production qu'entend l'élève.

Cette méthode a connu un grand développement vers la fin du XIX siècle et au début du XX siècle.

Les historiens de la didactique affirment que cette façon d'enseigner les langues existe déjà au XVI siècle. Il n'y a pas de méthodologie précise liée à cette méthode, mais un type de pratique basé sur un système question / réponse (question de professeur/ réponse de l'élève) ou question réponse entre élèves appelé conversation. Ces "conversations se déroulaient à partir de la simulation de situation quotidienne (à la poste, à la gare...). Le passage au sens se fait à partir des mots connus, par des images ou en utilisant des objets triés de l'environnement immédiat des élèves. La traduction est interdite.

L'apprentissage de l'écrit se limite à l'apprentissage de code et de l'orthographe ; on apprend à écrire ce que l'on est capable de dire. La grammaire est généralement implicite.<sup>9</sup>

### **1- 3 la méthodologie audio-orale :**

La méthodologie audio-orale naît au cours de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale pour répondre au besoin de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors fait appel au linguiste Bloomfield qui va créer "la méthode de l'armée". Cette méthode n'a duré que deux ans mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire.

La méthodologie audio-oral constituait un mélange de la psychologie béhavioriste et du structuralisme linguistique qui a largement influencé l'enseignement de la grammaire. D'un point de vue linguistique<sup>10</sup>, la MAO s'appuie principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle des disciples de Bloomfield.

Cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur, ce qui favorisa l'application de la lecture comme outil de perfectionnement de l'oral et de la prononciation

L'apprentissage des langues étrangères privilégie la forme au détriment du sens ce qui fait que la séance de la lecture devient une séance de récitation/Imitation

<sup>9</sup> File :///c :/Usrs/User/App Data/Local/Temp/Rar\$exoo.032/Enseignement apprentissage du français en Algerie-La méthodologie directe.htm

<sup>10</sup> File :///H:/L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours.htm

#### **1- 4 La méthode audio-visuelle :**

Les méthodes audio-visuelles seront définies dans ce cours comme des méthodes dont la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son.

Le terme structuro globale audio-visuelle (sgav) renvoie désormais à la seule utilisation conjointe de ces deux éléments. Puren<sup>11</sup> définit les méthodes audio-visuelles comme des

méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : elles s'organisaient

autour d'un support audio-visuelle le support sonore est constitué d'enregistrements magnétique, et le support visuelle de vues fixes (dessins, diapositives, ou films fixes) ou des figurines en papier floqué pour tableau de feutre .Mais la voix de professeur pouvait suppléer les enregistrements et les images du livres et l'élève pouvait faire de même avec les projections.

Comme pour la méthode audio-orale, l'apprenant ici aussi est appelé à maîtriser le système phonique de la langue cible, et ils ne lisent que ce qu'ils ont appris oralement. Lire à haute voix est l'activité par excellence visant la bonne prononciation et l'intonation.

La lecture est suivie d'un ensemble de question de compréhension du texte auxquelles l'apprenant répondait oralement.

#### **1- 5 L'approche communicative :**

Cette méthode est apparue en France au début des années 70 pour répondre aux besoins d'une catégorie d'apprenant composé essentiellement d'adulte et d'étudiants non-spécialistes de français, et pour qui le français a été étudié pour leur permettre l'accès à des documents écrits de caractère informationnel. Les choix d'objectifs, de contenus et de méthodes étaient donc motivés par le besoins de ces apprenants

La méthode par compétence est une notion qui s'est développée au début des années 1990

*« Avec l'approche globaliste en toile de fond, s'est développée une stratégie alternative que l'on désignera sous le terme d'approche par compétences des enseignements de langues. Celle-ci constitue une option incompatible avec celle de l'approche globaliste, puisque son principe directeur réside dans le choix de la spécificité, c'est-à-dire qu'on y pose que la*

<sup>11</sup> Christian Puren, ouvrage histoire des méthodologies de l'enseignement des langues :Paris :Nathan-Cle international 1988 p 284.

*langue est un ensemble différencié de compétences, solidaires mais relativement indépendantes les unes des autres et dont chaque élément est susceptible de relever d'un traitement méthodologique particulier »<sup>12</sup>.*

Cette approche vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes, l'enseignement devient alors apprentissage.

L'approche par compétence peut donc être perçue comme la construction d'un cursus non centré sur les résultats, mais sur la progression dans l'apprentissage.

La formation scolaire et universitaire serait généralement vue comme étant trop théorique, et l'approche par compétences répondait alors à un besoin de rendre les formations plus concrètes, notamment en vue d'une insertion professionnelle plus efficace. Elle suppose que l'enseignement soit organisé en fonction de l'élève et de ses besoins immédiats et futures afin de faire de ce dernier un élément actif de l'apprentissage.

L'approche par compétences s'est progressivement imposée dans les programmes scolaire de nombreux pays pour devenir une logique incontournable dans le monde de l'éducation. Cette nouvelle approche a véritablement ébranlé les piliers de l'enseignement en revisitant l'essence profonde de l'apprentissage

L'approche communicative qui n'est en fait que le soubassement méthodologique de l'approche par compétences, donne priorité à la communication et à la production orale, la grammaire de cette approche est une façon d'améliorer la communication en construisant un savoir-faire verbale et non verbale ainsi qu'une connaissance efficace des règles psychologique, sociologique et culturelle qui va permettre leur emploi d'une façon approprié.

L'apprentissage de la grammaire se fait afin de communiquer. Pour cela, l'enseignant doit mettre l'apprenant en contact avec la langue cible à partir des documents authentiques en favorisant la production écrite.

<sup>12</sup> Germain C, *Le Point sur... l'approche communicative en didactique des langues*, Centre éducatif et culturel (CEC), Anjou Québec () 1992 p 55.

Selon cette approche l'acte de lire met en jeu des composantes linguistiques, textuelles, référentielles et situationnelles (situation de communication).cette activité s'inscrit dans un processus de communication au cour de la construction du message à partir des propres objectifs de l'apprenant.

la lecture a été définie objectivement avec l'avènement de cette approche par le fait qu'elle « s'inscrit dans un processus de communication au cour duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication ».c'est-à-dire que l'apprenant met en jeu ses compétences et ses stratégies pour accéder à la compréhension du message.

L'approche par compétences est celle qu'on utilise actuellement dans les écoles, c'est la démarche suivie dans l'enseignement des langues

L'approche par compétences a été exploitée en Algérie avec la réforme du système éducatif par souci de parfaire les performances de l'école algérienne et satisfaire avec tout ce qu'elle connaît comme ouverture sur le monde et développement des technologies de l'information et de la communication son objectif principale est de rendre l'élève capable de transporter et d'utiliser les savoirs acquis dans les situations réelles de son quotidien de point de vue pratique et méthodologique, l'approche par compétences s'est vue concrétiser à travers l'unité didactique , ce cadre méthodologique d'enseignement cohérent avec des possibilités de remédiassions et mise à niveau continues des élèves , elle évite donc l'apprentissage morcelé et hors contextes , chaque unité didactique dure douze heures ( dans le système éducatif algérien)elle comporte des activités visant des compétences intermédiaires qui tendent à faire acquérir à l'élève deux à trois compétences finales ou terminales à la fin de l'année .

la lecture dans le cadre de l'approche par compétences trouve une place importante, cette approche affirme une volonté de perfectionner les compétences à l'écrit et en premier lieu l'acte de lire, c'est donc à travers l'approche par compétence que le passage de la connaissance vers la compétence s'est effectué. L'élève sera capable d'utiliser sa compétence en lecture (compréhension de l'écrit) pour la réalisation de taches dans des situations complexes et différentes dans la vie de tous les jours. L'élève aura à qui cette compétence en lecture lorsqu'il saura quoi lire, comment et pourquoi lire pour effectuer une recherche.

### **Que est ce que la compréhension de l'écrit :**

La compréhension de l'écrit semble occuper la plus grande place dans les préoccupations des enseignants et de nombreux chercheurs en didactique des langues.

Pour cela, nous envisageons de définir la compréhension de l'écrit en passant d'abord par la définition de la compréhension.

#### **a) Que ce que la compréhension?**

L'opération mentale de décodage d'un message orale par un auditeur (compréhension oral) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération de décodage nécessite une connaissance et maîtrise de code oral (écrit de la langue et des registres de discours des interlocuteurs ou des textes écrit.

G.NORMA montre que : « *la compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase et d'autre par mettre cette représentation en relation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase* »<sup>13</sup>.

#### **b) la compréhension de l'écrit**

Elle représente une sous partie de la compréhension se définit comme : « une aptitude résultante de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte.

Adams et Bruce ont affirmé que « *la compréhension est l'utilisation des connaissances antérieurs pour créer une nouvelle connaissance...Sans connaissances antérieurs, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter il est strictement parler sans signification* »<sup>14</sup> c'est une finalité : si l'apprenant arrive à saisir le sens global du texte, c'est un acquis important.

#### **Déroulement de la leçon de compréhension de l'écrit :**

##### **Première moment :**

La première étape, c'est de faire rappeler le sujet précédent et ces objectifs pour rafraîchir la mémoire des élèves. L'enseignant donne le texte aux apprenants afin de l'observer sans le

<sup>13</sup> Vigner Gérard, Lire du texte au sens :élément pour un enseignement de la lecture,Ed,cle,Paris,1979,p38.

<sup>14</sup> ADAMS et Bruce,cité par Jocelyne Giasson,la compréhension en lecture,Ed Gaitan Morin, Québec,2000,p11

lire : le titre, paragraphes, images, chapeau...puis le professeur demande aux élèves de s'exprimer d'une façon précise les propositions initiales qu'il portera sur le tableau.

### **Deuxième moment :**

Dans cette étape le professeur demande aux élèves de faire une lecture silencieuse du texte proposé. L'objectif principal de cette étape c'est de confirmer les hypothèses du départ par les élèves. Après avoir interrogé les élèves sur le sujet du texte, le professeur ne laissera au tableau que l'hypothèse exacte et supprimera les autres. Après la lecture silencieuse si les élèves ne réussissent pas à comprendre le sujet du texte, le professeur guidera les élèves dans leur recherche et leur demandera de relire certains passages afin de faciliter la compréhension du texte.

### **Troisième moment :**

Le professeur passe ensuite à l'explication du texte. Il s'agit maintenant d'amener les apprenants à identifier les particularités discursives, textuelles et linguistiques du texte support. Par un jeu de questions-réponses balayant l'ensemble du document, il poussera les élèves à découvrir progressivement la structure, le sens et la visée du texte.

En même temps que le travail de recherche avance, le professeur portera au tableau, sous la forme la plus appropriée (grille d'exploitation par exemple), les éléments clés du texte.

Il ne s'agit surtout pas de procéder à une lecture linéaire du texte (analyse paragraphe par paragraphe). Au contraire, les élèves seront amenés fréquemment à retourner vers le texte pour relire certains passages particulièrement porteurs de sens, à relire le texte pour relever des mots constituant un champ lexical, pour y chercher des articulateurs qui mettent en évidence certains rapports logiques. Il ne s'agit plus de discourir sur le thème mais d'aider les élèves à mieux voir le texte. Donc à mieux l'interroger pour mieux se l'approprier. Il convient de faire remarquer qu'on ne parle plus de modèle d'exploitation qui dépend du type de texte que l'on a analysé (on n'explique pas de la même manière un texte à dominante narrative et un texte argumentatif).

#### **Quatrième moment :**

##### **Synthèse :**

L'analyse du texte doit se terminer par une courte synthèse que les élèves porteront sur leur cahiers à la suite de la grille de lecture élaborée durant la séance. Cette synthèse peut revêtir plusieurs formes :

-les élèves synthétisent en deux ou trois phrases les idées forces du texte ou ce qui en fait l'intérêt.

-Le professeur écrit au tableau un court résumé lacunaire et demande aux

élèves de le compléter. Les éléments effacés doivent être en relation avec le type de texte analysé ou avec sa thématique une série de phrases (réponses par V/F).

##### **Cinquième moment :**

Le professeur demande a quelques élèves de lire le texte à voix haute afin que les autres puissent l'appréhender dans sa globalité (particulièrement ceux qui éprouvent des difficultés de décodage).

##### **Sixième moment :**

-Réagir face aux textes (moment d'expression orale).

-se construire une image de l'émetteur.

-prendre position par rapport au contenu.

-découvrir l'enjeu discursif.

-justifier la transparence ou l'opacité du texte etc.

# **Partie II**

## **Partie pratique**

# **Chapitre 3**

## **Présentation du cadre méthodologique**

## **1-Description des outils méthodologiques :**

### **1-1 Les textes**

Notre corpus est constitué de 3 textes, le crayon magique, l'éléphant et gribouille ne prend pas soin de lui, lu par neuf élèves, les textes ont été extraits du manuel scolaire, le choix des trois textes repose en fait sur deux critères

- a- Les textes doivent être à la portée des élèves : nous avons veillé à ce que les textes choisis soient adaptés au niveau des élèves en particulier l'élève moyen et ce, pour leur permettre de décoder et d'appréhender le sens général
- b- Les thèmes véhiculés par les trois textes doivent susciter l'intérêt des élèves : nous avons opté pour des thèmes auxquels les élèves manifestent un intérêt particulier en tant qu'enfants car basé sur notre expérience nous avons constaté que les élèves de cet âge sont plus attirés par les thèmes portant sur les animaux et leur vie dans la nature ainsi que les histoires imaginaires et celui qui parle de la santé et la propreté .

### **Les transcriptions :**

Nous avons jugé utile de procéder par deux type de transcriptions, une transcription orthographique des passages correctement lus, et une transcription phonétique des mots et ou des passages mal lus ou bien lu avec erreurs tout en apportant la correction c'est-à-dire le passage ou le mot correctement lu au-dessous

### **1-2-La population :**

Notre étude porte sur population constituée d'un groupe d'élèves de niveau 5<sup>ème</sup> année primaire, le choix de cette population est motivé par le fait que les élèves de ce niveau ont déjà étudié le français à la 3<sup>ème</sup> et à la 4<sup>ème</sup> année, autrement dit ces élèves ont déjà reçu une base leur permettant de décoder couramment un texte car le processus d'apprentissage de la lecture doit être finalisé dans ses neuf étapes en l'espace de trois années d'étude, l'autre critère pris en considération dans le choix de la population est celui de l'hétérogénéité de la population car nous avons choisi des élèves de différents niveaux (forts, moyen, faible) et ce en se basant sur leur notes d'examen de la compréhension de l'écrit du premier et deuxième trimestre

## 2-Description de la démarche méthodologique

Pour recueillir les données nécessaires à notre étude nous avons procédé par enregistrement, par ailleurs nous avons veillé à ce que les enregistrements soient réalisés dans les conditions du travail habituel et cela pour éviter l'influence que peuvent exercer des circonstances inhabituelles sur la réalisation des élèves, pour ce fait nous avons chargé l'enseignante d'effectuer les enregistrements de façon discrète lors d'une séance de lecture.

Les enregistrements ont été faits sur trois textes différents

Le premier est un récit qui parle de l'histoire d'un crayon magique qui écrit tout seul.

Le deuxième est un texte documentaire qui parle de la vie des éléphants, ce type qui donne des informations.

Le troisième est de type prescriptif « gribouille ne prend pas soin de lui » ce type qui donne des conseils pour garder une bonne santé.

Pour comprendre la cause du retard dans l'acquisition de la lecture chez la majorité des élèves de la cinquième année et pour pouvoir identifier la source de ce problème nous avons suivi les étapes suivantes

- 1- La transcription des textes : nous avons opté comme nous l'avons souligné pour une transcription phonétique des passages et des mots mal lus et pour une transcription orthographique du reste du texte
- 2- La classification des erreurs : nous avons classé les erreurs selon leur nature et leur fréquence
- 3- L'identification du niveau de l'erreur : nous avons essayé d'identifier le niveau de l'erreur et ceci en faisant rapport entre l'erreur faite par les élèves et les sept étapes de l'apprentissage de la lecture identifiées par Janine Flanagan dans son ouvrage « méthodes pour lire », cette démarche nous a permis d'identifier la source de l'erreur et les lacunes présentées par l'élève
- 4- Le bilan : nous avons présenté les résultats de notre étude tout en proposant les solutions appropriées dans le but de combler les lacunes en matière d'apprentissage qui se traduisent en faiblesses dans la compétence de lecture.

### **3-Les étapes de l'apprentissage de la lecture**

L'apprentissage de la lecture s'étend sur trois années allant de la troisième année primaire jusqu'à la cinquième, au bout de la cinquième année l'enfant doit pouvoir lire un texte courant de manière autonome. Durant ces trois années le processus d'apprentissage est réparti en plusieurs étapes. D'après Janine Flanagan<sup>15</sup> ;

#### **1- L'enfant repère premièrement le nombre de syllabes dans un mot à l'oral**

L'enfant doit localiser les différentes syllabes d'un mot, et doit être capable de restituer des syllabes manquantes dans un mot donnée, Cette phase **opération permet à l'enfant d'isoler à assembler ou à séparer les sons dans un mot**

#### **2- L'enfant fait le lien entre l'oral et l'écrit**

Progressivement l'enfant fait le lien entre l'oral et tout ce qui l'entoure comme écrit, il comprend que tout ce qui se dit à l'oral peut être écrit et vice versa, cette relation établie entre l'écrit et l'oral permet aussi à l'enfant de faire le lien entre la quantité de l'écrit et la quantité de l'oral

#### **3- L'enfant comprend que la langue française s'écrit avec un alphabet composé de 26 lettres**

A la fin de la troisième année l'enfant apprend à reconnaître les lettres de l'alphabet et à transcrire certain mot comme son propre nom. Ces prérequis sont nécessaires pour faciliter l'entrée dans le décodage.

#### **4- L'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son**

Lors de cette étape, l'élève doit comprendre le principe alphabétique : une lettre peut transcrire un son ou plusieurs sons par exemple la lettre 'l' ne fait que le son [l], mais la lettre 's' peut faire le son [s] comme dans *serpent* mais peut aussi faire le son [z] dans

*rose*. En outre, l'enfant doit également comprendre que pour écrire un son, on peut utiliser différentes lettres ou groupe de lettres. Par exemple, pour écrire le son [f], parfois, on utilise la lettre 'f' mais parfois, on utilise le groupe de lettres « ph »

## **5- L'enfant comprend que les sons et les lettres se combinent**

Pour décoder un mot l'enfant doit pouvoir combiner le son d'une lettre ou d'un groupe de lettres avec une autre lettre ou un autre groupe de lettres, il doit d'abord séparer mentalement le son de ces lettres pour ensuite les raccrocher. Par exemple, pour lire la syllabe « cha », l'enfant doit d'abord identifier et séparer les deux composants « ch » et « a ». Il doit ensuite sonoriser le son que fait « ch » puis sonoriser le son que fait « a » pour enfin fusionner le son [ch] et le son [a] pour obtenir la [syllabe](#) [cha].

## **6- L'enfant comprend la fusion syllabique**

Pour lire un mot l'enfant doit reproduire le Principe de la combinatoire syllabique simple plusieurs fois puis rassembler les sons des différentes syllabes pour obtenir un mot. La difficulté pour lui réside dans le fait qu'il doit **garder en mémoire** la sonorité produite par la première syllabe alors qu'il doit encore décoder sur le même modèle la seconde syllabe, Plus l'enfant mémoriserait rapidement le son produit par une lettre ou un groupe de lettres plus il lira plus rapidement

## **7- L'enfant reconnaît les mots**

A ce stade l'enfant arrive à reconnaître un mot de manière instantanée c'est-à-dire qu'il ne met plus beaucoup de temps à décoder, l'enfant est un bon déchiffreur mais ne possède pas encore les outils nécessaires pour accéder au sens et le travail de l'enseignant est d'accompagner l'enfant à découvrir le sens de l'écrit déchiffré

## **8- L'enfant comprend les phrases qu'il lit**

Pour devenir vraiment lecteur, l'enfant doit donc décoder sans erreur les mots qui sont écrits et doit également appréhender le **sens** contenu dans le message écrit, à cette étape l'enfant découvrira aussi la relation et l'influence que peut exercer la structure syntaxique d'une phrase sur son sens

## **9- L'enfant comprend les textes qu'il lit**

Ici l'enfant passe du niveau de la phrase au niveau texte car après avoir maîtriser la lecture de la phrase l'enfant doit aussi les faire interagir pour reconstituer le sens global du texte, le travail de mémoire est très important dans cette étape car ici l'enfant doit mémoriser le sens des différents parties du texte pour pouvoir construire le sens global cette étape est la dernière dans le processus d'apprentissage de la lecture mais aussi la plus importante et la plus longue car elle peut aller jusqu'à l'âge adulte

# **Chapitre 4**

## **Analyse du corpus**

## Texte 1 : Le crayon magique

Il était une fois un vieux crayon qui savait écrire tout seul. Julien, qui a onze ans, est bien heureux de posséder ce crayon. A la sortie de l'école, le garçon va jouer dans les champs. Ses parents sont inquiets de ne jamais le voir travailler.

Pourtant, le matin, tous les devoirs sont faits.

Un jour, le Julien a oublié son crayon à la maison. Sa maman le trouve tout cassé, tout vieux sur le tapis. « qu'il est laid » se dit-elle. Et vlan! Elle jette le crayon à la poubelle.

Depuis ce jour, on n'a plus de crayon qui écrit tout seul.

### Transcription 1 de la lecture 1 du texte 1

Il [yn] fois, un [vijo] crayon qui savait écrire tout seul, julien, qui a onze ans,

...une..... , un vieux.....

[i] bien heureux de [posedi] ce crayon. A la sortie de l'école, le garçon

Est ..... posséder .....

va jouer dans les champs. ses parents sont [éke], de ne jamais le voir [travajir].

..... inquiets ..... ..travailler

Pourtant, le matin, tout les [duvwar] sont faire

..... les devoirs ..... fait .....

Un jour, julien a [oblje] son crayon à la maison. Sa maman le [travaj] tout

..... oublié .....le trouve.....

cassé, tout [vijo] [sœr] le tapis. « qu'il est laid » se dit-elle. Et vlan! Elle

..... Vieux ... sur .....

jette le crayon à la poubelle.

Depuis ce [zœr], on n'a plus de crayon qui écrit tout seul.

..... jour .....

## Analyse des erreurs

### Texte 1 :

- 1- [un] au lieu de ( une) : ici l'apprenant n'a pas pu combiner la syllabe « un » et la lettre « e » pour réaliser la lecture correcte de l'article « une »
- 2- [vijo]/ vieux : ici la réalisation de l'apprenant pose problème à la sixième étape de l'apprentissage de la lecture décrites par Janine Flanagan (l'enfant comprend la fusion syllabique), l'enfant doit reproduire le Principe de la combinatoire syllabique simple plusieurs fois puis rassembler les sons des différentes syllabes pour obtenir un mot, ici l'enfant a mal réparti les syllabes en plus du problème de la maîtrise du principe alphabétique c'est-à-dire que l'élève ne maîtrise pas encore toutes les combinaisons des lettres et les sons qu'elles produisent
- 3- [duvwar]/devoir, [sœr] /sur, [ʒœr]/jour : ici le problème se pose à la quatrième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son) car l'apprenant ne maîtrise pas encore toutes les lettres de l'alphabet, il confond toujours entre le son « e » et « u » entre « u » et [œ]
- 4- [travajir]/ trouver, [Faire]/fait, [oublje] / oublié ; ici l'élève tente de reconnaître des mots qu'il a déjà mémorisés car d'après Janine Flanagan, la reconnaissance des mots et la mémorisation de leur décodage pour l'utiliser plus tard constitue la septième étape dans le processus de l'apprentissage de la lecture (l'enfant reconnaît les mots), mais ce qui est remarquable ici c'est que l'élève se trompe sur certains mots dont les graphies se ressemblent, car dans sa lecture l'élève donne le verbe travailler au lieu de trouver puis dans un second lieu il donne l'infinitif du verbe faire au lieu du verbe conjugué

### Transcription 2 de la lecture 2 du texte 1 :

Il était une fois un vieux [krejø] qui [savwar] écrire tout seul. Julien, qui a

Crayon savait

onze ans, est bien heureux de posséder ce crayon. A la [sortje] de l'école, le garçon

sortie

va [zur] dans les champs. Ses parents sont inquiets de ne jamais le voir travailler.



L'apprenant ne maîtrise pas encore toutes les lettres de l'alphabet, il confond entre les sons « e » et « u » et entre « œ » alors le problème se pose à la quatrième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son) c'est-à-dire l'élève doit comprendre que une lettre peut transcrire un son ou plusieurs sons comme il doit également comprendre que pour écrire un son, on peut utiliser différentes lettres ou groupe de lettres.

### Transcription 3 de la lecture 3 du texte 1

Il était une fois un [vjÔ] [karjÔ] qui [savã] écrire tout seul. Julien,

Vieux crayon      savait

qui a onze ans, est bien heureux de [pəsid]. ce crayon. A la sortie de

posséder

[likul] le garçon va [zu] dans [la] champs. Ses parents sont

L'école              jouer      les

( [ékÔ], [ékø] de ne jamais le voir travailler.

inquiets

Pourtant, [lə matine] tout les [dəvjé] sont faits .

Le matin              devoirs

Un jour, Julien a [ubli] son crayon à la maison. Sa maman le [travaj] tout

Oublié                                      trouve

cassé, tout vieux [sur] le tapis. « qu'il est laid » se dit-elle. Et vlan! Elle jette ce crayon à la poubelle.              sur

Depuis ce jour, [œn] n'a plus de crayon qui [ekrir] tout seul.

On                                      écrit

### Analyse des erreurs :

1-[vjÔ]/vieux, [karjÔ]/crayon : ici la réalisation de l'apprenant pose problème à la sixième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend la fusion syllabique), l'enfant doit reproduire le principe de la combinatoire syllabique simple plusieurs fois puis rassembler les sons des différentes syllabes pour obtenir un mot c'est-à-dire l'enfant doit connaître les syllabes de ce mot après il doit rassembler les sons de cette syllabe et la mémoriser pour passer à la deuxième syllabe et faire la même chose, le problème qui se pose ici ; la difficulté

de décodage des syllabes et la mémorisation de la sonorité des syllabes alors plus l'enfant mémorisera rapidement il lira plus rapidement.

2-[pəsid]/possède ; [likul]/école ; [ékø]/inquiet ; [ubli]/oublie : ici l'enfant doit comprendre que chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un sons alors l'apprenant ne connaît pas encore toute les prononciations correcte des lettres, il confond entre le sons « e » et « un » entre « o » et « e »entre « e »et « i » il doit aussi comprendre que pour écrire un son, on peut utiliser différentes lettres ou groupes de lettres par exemple : « inquiet t » l'apprenant ici ne connaît pas que les lettres « e » et « t »se prononce « é » alors le problème se pose à la quatrième étape de la lecture(l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de letrrs correspond un son).

3-[ʒur]/jouer ;[lə]/les ;[matine]/matin ;[dəvjé]/devoir ;[travaj]/trouve ;[ekrir]/écrit :

Ici l'enfant reconnaît les mots mais le problème qui se pose c'est que l'enfant se trompe sur certains mots dont les graphies il rassemble comme par exemple il donner le verbe « jouer » au lieu de nom « jour » « mâtiné » au lieu de « matin » « écrire » au lieu de « écrit » ici le problème se pose à la septième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant reconnaît les mots); c'est-à-dire l'apprenant commence à reconnaît plusieurs mots et les mémorisés pour l'utiliser plus tard après

il confond entre les nouveau mots et les mots qu'il a déjà mémoriser.

## **Texte 02 : l'éléphant**

les éléphants habitent en Afrique et en asie.ils vivent en grands troupeaux composés de plusieurs familles.

l'éléphant est végétarien:

chaque jour, il avale 200kilos d'herbe, et de fruits, de racines qu'il arrache avec sa trompe, il possède quatre dents qui lui servent à mâcher la nourriture.

l'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se baigner, il boit jusqu'à80 litre d'eau par jour. pendant la saison sèche, il cherche l'eau sous le sable creusant avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.

### **Transcription 1de la lecture 1du texte2**

Les éléphants [abite] en Afrique et en Asie. Ils [vive] en grand

Habitent

vivent

[tropy] composés de plusieurs familles.

troupeau

L'éléphant est végétarien :

Chaque jour il [va] 200 kilos d'herbe, et de fruits, de racines qu'il [arafe]

Avale

arrache

avec sa trompe, il [pusΣd] quatre dents qui lui [sérvǫ] à mâcher la

possède

servent

nourriture.

L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se [bigne], il

bigner

boit jusqu'à 80 litre d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il [JΣrfe] l'eau sous le

cherche

sable [kræssé] avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.

creusant

### **Analyse des erreurs :**

1[abite]/(habitent) ;[vive]/(vive) ;[arafe]/(arrache) ;[servǫ]/(servent) ;[JΣrfe]/(cherche) ;[va]/(aval) :ici le problème se pose à la septième étape de l'apprentissage de la lecture(l'enfant reconnaît les mots), l'apprenant ici confond entre la liste des mots ancienne et la nouvelle liste par-ce-que il ya des mots qui se ressemblent comme par exemple : « va », « avale » ou il donne l'infinitif des verbes exemple : « chercher »au lieu de « cherche ».

2-[tropy]/(troupeau) ;[pusΣd]/(possède) ;[kræssé]/(creusant) ;[bigne]/(bigner) :le problème ici se pose à la quatrième étape de l'apprentissage de la lecture(l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son) c'est-à-dire l'apprenant ne maîtrise pas encore toutes les lettres de l'alphabet il confond souvent entre le son « e » et « u »en plus il comprend pas quand on peut écrire un son, on utilise une lettre ou un groupe de lettres exemple : « baigner »ici il savait pas que les lettres « g » et « n » se prononce [ŋ]

## Transcription 2 de la lecture 2 du texte 2 :

[lelefã] habitent [yn] Afrique et[yn] Asie. Il [vΣvÔ] en grand

Les éléphants en en vivent

[trÔp] [kÔpÔse] de plusieurs [famil].

Troupeaux composés famille

L'éléphant est végétarien :

Chaque jour il avale 200 kilos [darbr] et de fruits, de racine qu'il arrache avec sa

D'herbe

trompe, il possède quatre dents qui lui [syrveje] à [marfe] la nourriture.

Servent mâcher

L'éléphant ne [selwaʒ] jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se

S'éloigne

[bezine] il boit jusqu'à 80 litre d'eau pendant la saison sèche et cherche l'eau sous le sable en

baigner

[kasã] avec [sə] pieds [sə] défenses et sa trompe.

Creusant ses ses

## Analyse des erreurs :

1[vΣvÔ]/(vivent) ;[abitã]/(habitent) ;[darbr]/(d'herbe) ;[syrvΣje]/(servent) ;[marfe]/(mâcher) : ici le problème se pose à la septième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant reconnaît les mots), l'enfant a appris des mots et les mémoriser en parallèle il apprend toujours. On sait qu'il ya des mots qui se ressemblent alors il confond entre ces mots il essaie de décoder le mot, il le voit et le prononce directement sans concentrer à leur terminaison ou à leur transcription par-ce-qu'il a connu déjà un mot qui se ressemble à ce mot comme par exemple : soit il donne l'infinitif du verbe au lieu du verbe conjugué, soit il donne un mot qui se ressemble exemple : servent →surveillé, mâcher →marcher, d'herbe →d'arbre l'apprenant ici ne cherche pas à conjuguer le verbe l'essentiel il déchiffre directement le mot et le prononce.

2[yn]/(en) ;[selwaʒ]/(s'éloigne) ;[bezine]/(baigner) ;[famil]/(famille) ;[trÔp]/(troupeau) ;[kÔpÔse]/(composés) ;[kəsã]/(creusant) ;[sə]/(ses) :ici l'enfant n'arrive pas à assimiler toute l'alphabet c'est-à-dire la prononciation des lettres, le problème se pose à la quatrième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son) dans cette étape l'apprenant doit comprendre que chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son, alors l'apprenant ne savait pas comment

combiner deux lettres pour prononcer un sons comme par exemple :le son [ŋ] de (baigner) [j] de (famille),[Ô]de (en) en plus il ne connaît pas les règles ou' il faut prononcer le sons « s »→ « z » exemple :composé→[kÔmpÔse] ;creusant→[krəsõ] sans oublié ici que ce apprenant confond entre les lettres entre « e »et « u »

### Transcription3 de la lecture 3du texte2

Les éléphants habitent en Afrique et [yn]asie ils[vivε] en [grãd]

En vivent grand

[trãpã] [kãpos] de [plũiser] [famil]. L'éléphant

Troupeau composés plusieurs familles

est végétarien chaque jour il aval 200 kg des[ferb] de fruits de racines qui[ arafɔ]

D'herbs arrachent

avec sa trompe il [ pɔsdɔ] quatre dents qui[ li] [servã] à[ mafyr]

Possède lui servent mâcher

la nourriture l'éléphant ne [ s'elãg] jamais d'un point d'eau pour boire et

S'éloigne

se[ bi3er] il[ byt] jusqu'à 80litre d'eau par jour pendant la [wazo] [ sefu]

baigner boit saison sèche

il cherche l'eau sous le[ sabel] [ yn] creusant avec[ sã] [ped], [sã]

sable en ses pieds ses

défenses et sa trompe.

### Analyse des erreurs

1-[yn] / en : le problème ici se pose dans la quatrième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son)parce que l'apprenant n'a pas encore mémorisé toutes les lettres de l'alphabet , il confond entre les lettres , alors il a articulé [y] au lieu de [ə].

2-[vivε] / vivent , [grãd] / grand , [trãpã] / troupeau , [kãpos] / composés , [plũiser] / plusieurs , [famil] / familles ,[ ferb] / herbs , [arafɔ] / arrachent , [pɔsdɔ] / possède , [li] / lui , [servã] / servent , [mafyr] / mâcher , [elãg] / éloigne , [bi3er] / bigner , [byt] / boit , [sefu] / sèche , [sabel] / sable , [ped] / pieds : l'articulation de l'apprenant pose problème dans la sixième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend la fusion syllabique), l'élève



Disent

longtemps

Le net dit : arrête de renifler [**mɔʃã**] toi

mouche

Les[ **yrli**] [**diʒã**] : lave nous avec un gant de toilette

Oreilles disent

Les dents[ **diʒã**] : [**brosã**] nous[ **avɛk**] d'aller au lit

disent brossent avant

Les mains [**diʒã**] : [**lavã**] nous avant chaque[ **ripa**]

Disent lavent repas

Les[ **pid**] [ **diʒã**] :change de[ **jysti**] tous les jours

Pieds disent chaussette

Le matin [**gribol**] se[ **revil**] , il prend un[ **pe**] les parties de

Gribouille réveille bain

son[**korp**] sont bien contentes.

Corps

### Analyse des erreurs :

1-**[gribol]** /gribouille , **[sqi]** / soin , **[kəlqi]** / celui ,**[kɔrp]** / corps , **[parlã]** / parlent , **[diʒã]** /disent , **[mɔʃã]** /mouche , **[yrli]** / oreilles ,**[brosã]** / brossent , **[lavã]** / lavent , **[pid]** / pieds , **[jysti]** / chaussette , **[revil]** /réveille , **[pe]** / bain **[lavi]** / lave : ici l'apprenant trouve problème dans la sixième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend la fusion syllabique), l'élève doit apprendre à nouveau l'origine de la combinatoire syllabique , l'apprenant a mal articulé les mots par exemple il a dit [pid] ou lieu de pieds ,[sqi] ou lieu de soin, [yrli] ou lieu de dire oreilles...etc. Ensuite , dans le mot « gribouille » l'élève ne sait pas que la lettre [l] dans se cas se prononce [j] puis dans les mots « longtemps »et « corps » il ignore que les lettres [g] et [p] a la fin d'un mot ne se prononcent pas.

2-**[avɛk]**/ avant: l'élève dans ce cas essaie de se rappeler des mots qu'il a déjà vu auparavant , ici on remarque que l'apprenant a commis une erreur dans un mot qui se ressemble avec un autre dans la manière d'écriture , alors il a dit avec au lieu de avant.

3-**[riv]** / rêve , **[ripa]** / repas : ici le problème se pose dans la quatrième étape de l'apprentissage de la lecture(l'enfant comprend qu'à chaque lettre ou chaque groupe de lettres correspond un son) l'apprenant se confond entre les lettres de l'alphabet , dans le mot rêve il a prononcé [i] au lieu de [ɛ] , et aussi dans le mot repas il a prononcé la lettre [i] au lieu de [ə]

## Transcription 2 de la lecture 2 du texte 3

Gribouille ne prend pas [sã] de lui

soin

Gribouille n'est pas en bonne santé . Une nuit il [fu] un rêve dans celui-ci, les parties

fait

de son [korp] [ parlã]

corps parlent

Les cheveux [dizã] : prend plus soin de nous lave nous deux fois par

disent

semaine

Les yeux disent : prend plus soin de nous, regarde la télévision [ mã] [ lãgtã]

Moins longtemps

Le nez dit :arrête de[ rãnifl]

renifler

Les oreilles[ dizã] : lave nous avec un gant de toilette

disent

Les dents[ dizã] : brosse nous avant d'aller au lit

disent

Les mains [dizã] : lave nous avant chaque repas

disent

Les[ pã] [ dizã] : change de[ fusãti] tous les jours

Pieds disent chaussette

Le[ mé]Gribouille se [ rivjel] il prend un[ bjé]les parties de son[ korp]

Matin réveille bain corps

Sont bien contentes.

## Analyse des erreurs :

1-[sā] / soin , [kɔrp] / corps , [parlā] / parlent , [diʒā] /disent , [lāgtā] / longtemps , [rənifl] / renifler] , [pā] / pieds , [fusəti] / chaussette , [rivjɛl] / reveille : ici le problème se pose dans la sixième étape de l'apprentissage de la lecture(l'enfant comprend la fusion syllabique) , l'élève n'a pas encore appris les différentes combinaisons syllabiques ,il doit les réviser encore plusieurs fois puis placer ensemble les sons des différentes syllabes pour obtenir à la fin la prononciation correcte de mot.

2-[fut] / fait , [mɛ] / matin ,[bjɛ] / bain : ici l'apprenant cherche à identifier les mots qu'il a déjà appris , on constate qu'il a commis des erreurs dans des mots qui se ressemblent dans les graphies parce que au lieu de dire matin , l'élève dit main et bien au lieu de bain....

## Transcription 3 de la lecture 3 du texte3

Gribouille ne[ pə ]pas soin de lui

prend

Gribouille[ nə] pas en bonne santé . Une nuit il fait [ riv] dans celui-ci

N'est

rêve

les parties de son corps [parlā ]

parlent

les cheveux [diʒā] : prend plus soin de nous lave nous deux fois par semaine

disent

les yeux [diʒā] : prend plus soin de nous regarde la télévision moins

disent

longtemps

le nez dit : arrête de renifler mouche toi

les oreilles[ diʒā] : lave nous avec un[ grā ]de toilette

disent

gant

les dents[ diʒā] (disent) : [pā] nous avant d'aller[ un] lit

disent

brosse

au

[lə] mains[ diʒā] : lave- nous avant chaque repas

Les disent

les[ pjə] [ diʒā] : change de[ ʃɔkɛt] tous les jours

pieds disent                   chaussette

le matin Gribouille se[ **revjɛl**] il prend un bain , les[ partjɑ̃] de son  
réveille

parties

corps sont bien contentes.

### **Analyse des erreurs :**

1-[pə] / prend , [grɑ̃] / gant , [prɑ̃] / brosse : l'apprenant essaie de se souvenir des mots qu'il a acquis auparavant il a trompé dans quelques mots qui ont des traits communs avec d'autre dans leurs manière d'écriture , ici on remarque qu'il a prononcé le verbe pouvoir au lieu de verbe prendre et l'adjectif grand à la place de gant et aussi le verbe prendre au lieu de verbe brosse.

2-[nə] / n'est , [parlɑ̃] / parlent , [diʒɑ̃] / disent, [un] / au, [pjə] / pieds , [ʃkɛt] / chaussette , [revjɛl] / réveille, [partjɑ̃] / parties : l'articulation de l'apprenant pose problème dans la sixième étape de l'apprentissage de la lecture (l'enfant comprend la fusion syllabique)l'élève n'a pas réussie à combiner les différentes syllabes pour obtenir des mots correctes , il a passé directement aux étapes suivantes sans avoir vraiment compris les précédentes alors il a mal articulé ces mots.

3-[lə] / les: l'élève n'a pas assemblé la syllabe le et la consonne [s] pour obtenir la prononciation correcte de l'article les.

### **Interprétation des résultats**

Le bilan des erreurs les plus récurrentes commises par différents élèves ainsi que leurs analyse nous a permet de tirer les conclusions suivantes :

nous remarquons que les erreurs commises par les élèves sont de différentes nature (morphologique, phonétique, syntaxique...) et le problème de la lecture chez la majorité des élèves se pose sur différentes niveaux, et les mêmes erreurs se répètent à chaque fois car ils n'ont pas encore assimiler toutes les étapes de la lecture pour arriver à connaître les bonnes règles de lecture.

la mauvaise assimilation de l'alphabet et problème de combinaison entre les lettres se qu'on appelle la combinatoire syllabique, constituent la cause principale des difficultés de lecture observées chez les élèves, les enseignants faute de temps et des mauvaises répartitions des

activités sur les horaires réservés à l'enseignement de la langue française s'attardent peu sur l'alphabet et la bonne maîtrise des combinaisons syllabiques.

Mémoriser les mots au lieu de les décoder constitue un autre obstacle devant l'apprentissage de la lecture.

La mauvaise assimilation des terminaisons ainsi que de certaines règles grammaticales telle que l'accord des participes influence aussi la bonne maîtrise de la lecture.

La confusion entre les mots qu'il a déjà appris et les nouveaux mots.

# **Conclusion**

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le domaine de recherche qui visait les difficultés de l'activité de la lecture dans le processus d'apprentissage de français langue étrangère chez les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire. Ce qui nous amène à faire une investigation sur le terrain nous sommes arrivés à des résultats tirés du terrain, ces résultats étaient l'aboutissement d'enquête par le biais d'un enregistrement pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique.

Cette étude nous a permis de constater que le problème des difficultés de lecture provient de différentes sources.

-la majorité des apprenants ne savent que les noms des lettres lire des sons combinés, des syllabes ou des mots, c'est difficile pour eux.

-nous avons constaté également que le volume horaire consacré à la lecture est insuffisant.

-La longueur des textes qui contiennent un vocabulaire difficile et des mots non familiers participe à cette difficulté de lecture.

La réalité de terrain reste difficile à surmonter les difficultés vu la complexité de cette activité pour cela nous avons proposé les solutions suivantes :

-Corriger les habitudes des articulatoires en multipliant les exercices de phonologies « l'assimilation » et améliorer la prononciation.

-Utilisation des manuelles qui contiennent des illustrations pour attirer l'attention des élèves et de leur donner l'envie de lire.

-Proposition de texte du type prescriptif (recette, montage d'un jouet) ou bien des textes narratifs (histoires imaginaires).

-Consacré plus de temps pour l'activité de la lecture.

-L'exploitation des comptines, des proverbes, récitation ou même des chansonnettes, en plus des activités ludique qui contribuent à la motivation des apprenants à la consolidation de l'apprentissage de lecture surtout en classe et même en d'hors de l'école

-Inciter l'élève à préparer le texte de lecture chez lui

Enfin, remédier aux difficultés en lecture est une opération complexe qui reste toujours une question qui nécessite une réponse adéquate. L'activité de la lecture reste la responsabilité de tous les partenaires (apprenants, enseignants, famille).

De ce fait notre étude ouvre les perspectives au d'autres recherches concernant :

L'utilisation des moyens de (TIC) pour faciliter la lecture.

Le rôle de la bande dessinée dans l'apprentissage de la lecture.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction .....</b>	<b>2</b>
---------------------------	----------

## **PARTIE I: partie théorique**

### **chapitre1 : Définition de concept de la lecture**

1-Qu'est-ce que la lecture .....	6
2-Les différents types de lecture .....	7
1-1 La lecture silencieuse .....	8
1-2 La lecture studieuse.....	8
1-3 La lecture méthodique.....	8
1-4 La lecture linéaire .....	9
3- Les difficultés de l'apprentissage de la lecture .....	10
3-1 Troubles concernant l'articulation .....	10
3-2 Troubles concernant la parole .....	11
3-3 Difficulté d'ordre environnementales .....	11
3-4 Difficulté d'ordre psychologiques .....	11
3-5 Difficulté d'ordre cognitive .....	12
3-6 Difficulté d'ordre neurologique .....	12

### **Chapitre 2: Les réformes scolaires et la méthode par compétences**

1- L'apprentissage de la lecture dans les différentes approches en didactiques appliquées en Algérie depuis l'indépendance .....	15
1-1 La méthode traditionnelle .....	15
1-2 La méthode directement.....	15
1-3 La méthode audio-orale .....	16

1-4 La méthode audio-visuelles .....	17
2- L'approche communicative .....	17
2-1 Qu'est-ce que la compréhension .....	19
2-2 Déroulement de la leçon de compréhension de l'écrit.....	20

## **Partie II: Partie pratique**

### **Chapitre 3: Présentation du cadre méthodologique**

1-Description des outils méthodologique.....	25
2-Description de la démarche méthodologique.....	26
3-Les étapes de l'apprentissage de la lecture .....	27

### **Chapitre 4: Analyse du corpus**

Analyse du corpus .....	31
-------------------------	----

<b>Conclusion.....</b>	<b>46</b>
------------------------	-----------

## **Bibliographie**

## **Annexes**

# **Bibliographie**

## **Les ouvrages:**

-CHRISTIE Puren, *histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, paris Nathan-  
cle- international, 1988

-DELISSALE, D., *l'apprentissage des langues à l'école : diversité de pratique* Harmattan,  
paris, 2005

-GERMAIN, C *le point sur ...l'approche communicative en didactique des langues*, centre-  
éducatif et culturel (CEC) Anjou Québec1992

-GIASSON, J *de la théorie à la pratique*, Boucherville : Gaëtan éditeur, 2003

-JANINE Flanagan, *méthode pour lire*, édition Rocher, Monaco,2003

-JOSE Morais, *l'art de lire*, paris : odile jacob 1994

-VIGNER Gérard, *lire du texte au sens*, éléments pour un apprentissage, paris,1979

## **Les sites :**

1-File:///c:/users/urs /AppData/Local/Temp /Rar\$exoo.032/Enseignement apprentissage du  
français en Algérie- la méthodologie directe. Htm

2-File:///H:/ l'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère  
depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours.htm

## **Les dictionnaires :**

1-Dictionnaire, la rousse, 1998

## **Les mémoires :**

Bouchamekh Hadjer, les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue  
étrangère : cas de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de  
magister, université Kasdi Merbah Ouargla année 2013-2014

Justin Nsambay Tshamala, impact du savoir d'expérience de l'enseignant sur l'enseignement  
de la compréhension en lecture au deuxième cycle de primaire, université du Québec,  
année2012

# **Annexes**

## Texte 1 :

### Le crayon magique

Il était une fois un vieux crayon qui savait écrire tout seul. Julien, qui a onze ans, est bien heureux de posséder ce crayon. A la sortie de l'école, le garçon va jouer dans les champs. Ses parents sont inquiets de ne jamais le voir travailler.

Pourtant, le matin, tous les devoirs sont faits.

Un jour, le Julien a oublié son crayon à la maison. Sa maman le trouve tout cassé, tout vieux sur le tapis. « qu'il est laid » se dit-elle. Et vlan! Elle jette le crayon à la poubelle.

Depuis ce jour, on n'a plus de crayon qui écrit tout seul.

### Transcription 1 de la lecture 1-1

Il [yn] fois, un [vijo] crayon qui savait écrire tout seul, julien, qui a onze ans,

...une..... , un vieux.....

[i] bien heureux de [posedi] ce crayon. A la sortie de l'école, le garçon

Est ..... posséder .....

va jouer dans les champs. ses parents sont [éke], de ne jamais le voir [travajir].

..... inquiets ..... ..travailler

Pourtant, le matin, tous les [duvwar] sont faire

..... les devoirs .....fait .....

Un jour, julien a [oblje] son crayon à la maison. Sa maman le [travaj] tout

..... oublié .....le trouve.....

cassé, tout [vijo] [sœr] le tapis. « qu'il est laid » se dit-elle. Et vlan! Elle

..... Vieux ... sur .....

jette le crayon à la poubelle.

Depuis ce [zœr], on n'a plus de crayon qui écrit tout seul.

..... jour .....

## Transcription 2 de la lecture 2-1 :

Il était une fois un vieux [krejø] qui [savwar] écrire tout seul. Julien, qui a  
Crayon savait  
onze ans, est bien heureux de posséder ce crayon. A la [sortje] de l'école, le garçon  
sortie  
va [zur] dans les champs. Ses parents sont inquiets de ne jamais le voir travailler .  
jouer  
, [purte] le matin, tous les [duvwar].  
Pourant devoirs  
Un jour, Julien a [oblje] son crayon à la [miso]. Sa maman le  
Oublié maison  
[travaj], tout cassé, tout vieux sur le tapis. « qu'il est [lid] » se dit-elle. Et vlan! Elle jette le  
Trouve laid  
crayon à la [pøbΣl].  
poubelle  
Depuis [si] [zœr], on n'a plus de crayon qui écrit [tə] seul.  
Ce jour tout

## Transcription 3 de la lecture du texte3-1

Il était une fois un [vjÔ] [karjÔ] qui [savã] écrire tout seul. Julien,  
Vieux crayon savait  
qui a onze ans, est bien heureux de [pəsid]. ce crayon. A la sortie de  
posséder  
[likul] le garçon va [zu] dans [la] champs. Ses parents sont



Avale arrache  
avec sa trompe, il [pusΣd] quatre dents qui lui [sérvõ] à mâcher la  
possède servent  
nourriture.

L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se [bigne], il  
baigner  
boit jusqu'à 80 litre d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il [[Σrfe] l'eau sous le  
cherche  
sable [krəsé] avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.  
creusant

## Transcription 2 de la lecture 2-2 :

[lelefõ] habitent [yn] Afrique et[yn] Asie. Il [vΣvÔ] en grand  
Les éléphants en en vivent  
[trÔp] [kÔpÔse] de plusieurs [famil].  
Troupeaux composés famille

L'éléphant est végétarien :

Chaque jour il avale 200 kilos [darbr] et de fruits, de racine qu'il arrache avec sa  
D'herbe

trompe, il possède quatre dents qui lui [syrveje] à [marfe] la nourriture.

Servent mâcher

L'éléphant ne [selwaʒ] jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se

S'éloigne

[bezine] il boit jusqu'à 80 litre d'eau pendant la saison sèche et cherche l'eau sous le sable en  
baigner

[kasõ] avec [sə] pieds [sə] défenses et sa trompe.

Creusant ses ses

### Transcription3 de la lecture 3-2

Les éléphants habitent en Afrique et [yn]asie ils[vivε] en [grōd]

En vivent grand

[trōpā] [kāpos] de [plūisεr] [famil]. L'éléphant

Troupeau composés plusieurs familles

est végétarien chaque jour il aval 200 kg des[ferb] de fruits de racines qui[ arafɔ]

D'herbs arrachent

avec sa trompe il [ pɔsdɔ] quatre dents qui[ li] [servā] à[ mafyr]

Possède lui servent mâcher

la nourriture l'éléphant ne [ s'elōg] jamais d'un point d'eau pour boire et

S'éloigne

se[ biʒer] il[ byt] jusqu'à 80litre d'eau par jour pendant la [wazo] [ sefu]

baigner boit saison sèche

il cherche l'eau sous le[ sabɛl] [ yn] creusant avec[ sɔ] [ped], [sɔ]

sable en ses pieds ses

défenses et sa trompe.

### Texte3 : Gribouille ne prend pas soin de lui

Gribouille n'est pas en bonne santé. Une nuit il fait un rêve dans celui-ci les parties de son corps parlent

Les cheveux disent : prend plus soin de nous lave nous deux fois par semaine

Les yeux disent : prend plus soin de nous, regarde la télévision moins longtemps

Le net dit : arrête de renifler mouche toi

Les oreilles disent : lave-nous avec un gant de toilette

Les dents disent : brousse nous avant d'aller au lit



Le matin [**gribol**] se[ **revil**] , il prend un[ **pe**] les parties de

Gribouille réveille bain

son[**korp**] sont bien contentes.

Corps

## **Transcription 2 de la lecture 2-3**

Gribouille ne prend pas [**sã**] de lui

soin

Gribouille n'est pas en bonne santé . Une nuit il [fu] un rêve dans celui-ci, les parties

fait

de son [**korp**] [ **parlã**]

corps parlent

Les cheveux [**di3ã**] : prend plus soin de nous lave nous deux fois par

disent

semaine

Les yeux disent : prend plus soin de nous, regarde la télévision [ **mã**] [ **lãgtã**]

Moins longtemps

Le nez dit :arrête de[ **rãnifl**]

renifler

Les oreilles[ **di3ã**] : lave nous avec un gant de toilette

disent

Les dents[ **di3ã**] : brosse nous avant d'aller au lit

disent

Les mains [**di3ã**] : lave nous avant chaque repas

disent

Les[ **pã**] [ **di3ã**] : change de[ **jusəti**] tous les jours

Pieds disent chaussette

Le[ mé]Gribouille se [ **rivjɛl**] il prend un[ bjé]les parties de son[ **korp**]

Matin réveille bain corps

Sont bien contentes.

### **Transcription 3de la lecture 3-3**

Gribouille ne[ pə ]pas soin de lui

prend

Gribouille[ **nə**] pas en bonne santé . Une nuit il fait [ **riv**] dans celui-ci

N'est rêve

le parties de son corps [ **parlǎ** ]

parlent

les cheveux [ **diʒǎ**] : prend plus soin de nous lave nous deux fois par semaine

disent

les yeux [ **diʒǎ**] : prend plus soin de nous regarde la télévision moins

disent

longtemps

le nez dit : arrête de renifler mouche toi

les oreilles[ **diʒǎ**] : lave nous avec un[ grǎ ]de toilette

disent gant

les dents[ **diʒǎ**] (disent) : [pǎ] nous avant d'aller[ **un**] lit

disent brosse au

[lǎ] mains[ **diʒǎ**] : lave- nous avant chaque repas

Les disent

les[ **pjə**] [ **diʒǎ**] : change de[ **fɔkɛt**] tous les jours

pieds disent chaussette

le matin Gribouille se[ **revjɛl**] il prend un bain , les[ partjǎ] de son

réveille

parties

corps sont bien contentes.